

**Zeitschrift:** Schweizer Volkskunde : Korrespondenzblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Volkskunde = Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

**Band:** 85 (1995)

**Buchbesprechung:** Buchbesprechungen

**Autor:** Traber, Barbara

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 08.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Buchbesprechungen

ERICH BLATTER: Maria Lauber. Eine Lebensbeschreibung. Frutigen: Altelsverlag 1994.

Zum 100. Geburtstag der Mundartdichterin Maria Lauber brachte das SVk 1/1992 eine kurze Würdigung ihres Schaffens; darin wurde bedauert, dass ihre Bücher alle vergriffen sind. Nun können wir auf eine Biographie hinweisen, die auf einer Dissertation des Sprachforschers Erich Blatter an der Universität Bern basiert.

Die Lehrerin Maria Lauber begann um 1910 Lyrik zu schreiben, auf Schriftdeutsch. Professor Otto von Greyerz ermunterte sie, ihre Texte im Frutigaler Dialekt abzufassen. Die Dialektbewegung von 1920 bis zur Zeit des 2. Weltkrieges bestärkten die Dichterin. Später erschien nochmals ein Werk in Schriftdeutsch, allerdings mit weniger Echo. Sie wurde als Mundartdichterin geschätzt und auch geehrt. Blatter hat ihr Werk gründlich studiert und bietet dem Leser nicht nur eine engagierte Lebensbeschreibung, sondern auch Werk- und Nachlass-Inventar, auch die Namen der Gewährsleute sind angegeben. So können wir der Dichterin neu begegnen und uns zugleich freuen, dass das vorliegende Buch zugleich der erste Band einer geplanten, kommentierten Neuauflage des Gesamtwerks ist.

Barbara Traber, Belpstrasse 73, 3007 Bern.

MARIE BONNET: Tradizioni orali delle valli valdesi del Piemonte. A cura di Arturo Genre, introduzione di Fulvio Trivellin. Claudiana Torino 1994 (Collana della Società di Studi valdesi).

Marie Bonnet (1885–1953), septième enfant d'un pasteur de l'Eglise vaudoise du Piémont, est devenue enseignante de français. Très jeune, avant 1919 probablement, elle a recueilli dans les Vallées vaudoises environ 180 récits qu'elle a publiés en 23 suites dans la *Revue des traditions populaires*, Paris, 1886–1916.

Les récits, entendus certainement en parler local, soit en diverses variétés d'occitan alpin, ont été transcrits et publiés en français par Marie Bonnet. L'actuelle, première publication intégrale par Arturo Genre fait suite à une publication très partielle d'anthologie de 1977. Elle a le grand mérite d'offrir non seulement la version authentique de Marie Bonnet, sa traduction en italien et surtout l'ensemble précieux de ses notes. La présentation de Genre fournit tous les renseignements scientifiques et biographiques désirables et l'éditeur s'est attaché à effacer certaines transcriptions erronées, de toponymes notamment, et à vérifier soigneusement les textes en deux langues. Les 23 pages d'introduction (en italien) de Fulvio Trivellin offrent une étude critique qui ne néglige aucun aspect de la recherche anthropologique culturelle, mythologique, magico-religieuse et socio-ethnologique.

Les récits sont groupés par grands thèmes: Le diable, les fées, les esprits follets, les revenants, les sorciers, les trésors cachés, les légendes religieuses et les légendes historiques et récits traditionnels. Grand nombre de ces récits se rattachent à des thèmes connus dans l'aire alpine, mais ils sont tous imprégnés de cet esprit simple et convaincu, chrétien, des protestants de l'Eglise vaudoise. L'amoureux, par exemple, qui avait suivi à travers les broussailles et les arbres la jeune sorcière qu'il courtisait, n'eut besoin d'aucun signe de croix pour faire disparaître le sabbat, le nom de Dieu suffit. Nul récit ne met en jeu la Sainte Vierge ou d'autres saints, bien que, comme l'écrit Marie Bonnet, les prières et les superstitions sont connues vu que les Vallées sont entourées de régions catholiques.

Ce volume de récits m'a frappée par son esprit évangélique, libre de toute bondieuserie. Il se met en opposition non seulement avec les récits et légendes de régions catholiques, mais avec ceux publiés en nos régions protestantes qui, à ma connaissance, ne font jamais à un tel point abstraction des croyances et superstitions héritées d'avant la Réforme. Marie Bonnet était fille de pasteur, il est vrai, mais ses récits n'ont certainement pas été «purifiés» par sa transcription, même si elle leur a donné une forme plus littéraire.

La majorité des récits appartiennent à un ancien fond commun, elle se réfère souvent à d'autres publications (Grimm, Salvi-Lopez, Cérésolo, etc.), elle connaissait donc les thèmes «complets». Il pourrait être passionnant d'étudier la part prise par le christianisme des Vaudois et l'influence plus tardive de Calvin sur leur dépouillement extrême. Un livre qui comblera francophones et italophones.

RCS